

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
 TÉL. : 41892

**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
 TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## est à la faveur d'un vif élan que nous pourrions rattraper le temps perdu

### Un important discours du Président du Conseil à Sivas

Sivas, 30 A. A. — Le premier ministre est resté hier aussi ici et a continué ses études. Entretemps il a visité le village rural de Yildizliköy, ayant à sa suite le « kaymakam » du kaza et le maire. Il s'est rendu ensuite en certains villages de Yildizli et s'est entretenu avec la population. Il a exprimé sa satisfaction aux instituteurs ruraux pour les préparatifs accomplis.

Après son retour notre Premier ministre a visité la fabrique de ciment, l'atelier de réparation militaire, le haras du vilayet et les renseignements du directeur de la fabrique de ciment sur les mesures relatives à la mise en exploitation de cette entreprise.

Après un banquet a été offert en l'honneur du Premier ministre à la fabrique de ciment. Y assistaient aussi le vali, les commandants et les hauts personnalités du Parti.

Après la fin du banquet, le président de la municipalité a dit la joie de voir le Chef du gouvernement.

Dans sa réponse, M. Sükrü Saracoglu a souligné notamment que ce discours est qu'à la faveur d'un vif élan que nous pourrions rattraper le temps

— En écrivant et en faisant écrire devant une table, cela donne au travail et aux entreprises une sorte de torpeur, de sommeil. Nous sommes une génération qui a connu en beaucoup de domaines un sommeil sans réveil. Alors que depuis la République, notre Chef National nous servant de guide, nous avons commencé à voir les choses sur place, à nous mouvoir.

C'est pourquoi moi aussi j'ai voulu m'engager dans la même voie, voir les parties du pays que je connais peu ou que je ne connais pas du tout, et regagner par un vif élan le temps que nous avons perdu.

Après le banquet qui s'est déroulé dans une atmosphère d'intimité on a visité le barrage qui assure la force hydraulique pour l'électricité de Sivas, la centrale électrique, la maison où notre Chef national a habité pendant son enfance, l'Institut des filles, l'hôpital et la pépinière du vilayet.

Après la soirée donnée hier soir au Foyer de l'Armée, notre premier ministre est parti à 23 heures pour Erzincan. Mme Saracoglu a accompagné le premier ministre dans toutes ses visites.



Une récente photo, prise sur le front égyptien, du général Bastico, nommé maréchal d'Italie pour mérite de guerre.

## La raison des offensives russes à l'Est

### Les troupes soviétiques attaquaient pour aider à la constitution du « second front »

Vichy, 31. A. A. — On considère l'offensive entreprise par les Russes à Rjev comme une conséquence des accords pris à la Conférence de Moscou. Le but suivi par les Russes est le suivant : Obliger les Allemands, à la suite de leurs attaques, à distraire une partie de leurs forces du front de l'Ouest pour faciliter la création d'un second front.

#### La défense du Don par les Italiens

Rome, 31 août. D'intéressants détails sont fournis par les correspondants de presse et les envoyés spéciaux au sujet des combats défensifs soutenus par l'armée italienne en URSS. Elle est chargée de défendre un point névralgique du front, sur la boucle du Don contre lequel s'acharnent les

contre-attaques furieuses des troupes soviétiques.

Les Soviétiques attaquent de préférence de nuit, pour essayer de s'assurer l'avantage de la surprise; ils lancent leurs passerelles volantes et chargent leurs tanks sur des radeaux spéciaux. Subitement, une grêle de feu s'abat sur la rive tenue par les troupes italiennes—rafales de mitrailleuses, obus de canons légers, mousqueterie, grenades à main. De l'autre rive, les obusiers lourds appuient l'action de leur tir nourri. Au milieu des joncs de la berge, par-dessus les toits de chaume des cabanes de la rive, les projectiles décrivent leur parabole de mort.

Aussitôt les troupes italiennes des divisions rapides (celeri) et les Chemises Noires se portent à la rencontre des assaillants, tandis que l'artillerie italienne entreprend un feu excessivement nourri et rapide.

Généralement, la lutte s'achève en un furieux corps-à-corps; on se bat jusque dans l'eau, à l'arme blanche.

Dans leur volonté d'élargir à tout prix les têtes de pont, les Russes font entrer constamment en ligne de nouveaux renforts. On cite des cas où les Italiens ont eu à combattre dans la proportion de 1 contre 10. Mais ils ont toujours, finalement, le dernier mot.

On voit alors les radeaux qui dérivent en tournoyant, entraînés par le courant, les passerelles volantes, atteintes et brisées une à une par l'artillerie, qui sont emportées par tronçons; les cadavres s'entassent sur la rive. Mais le front est maintenu, inébranlable. Et les files de prisonniers de toute race et

(Voir la suite en 4ième page)

## Le bilan de trois ans de guerre

Payami Safa écrit dans le « Tasvir-i-Efkâr » : « Au cours de la fin de cette troisième année de hostilités, un coup d'oeil à la bataille de la guerre.

1.— Le plateau des Démocraties : la Abyssinie qui a été prise à l'Axe. Le plateau de l'Axe : la Pologne, la Belgique, le Danemark, la Hollande, la France, la Yougoslavie, la Grèce, la Lettonie, l'Esthonie, la Roumanie, la moitié de la Russie d'Europe, le Caucase, les Philippines, Hong-Kong, Malacca et Singapour, Java, Sumatra, les Célèbes et autres îles, la Bir-

2.— aucune période de l'histoire du monde n'a connu un tel nombre de victoires. Si l'on y ajoute la submersion de plus de 20 millions de navires de guerre et de commerce, on se rend compte que, durant ces dernières années, l'aiguille de la mort a penché constamment du côté de l'Axe.

3.— L'échange du fait, pour les Démocraties, n'a pu rendre sa couronne au monde par les avantages et la supériorité de l'Axe sont les suivants :

4.— Les parties les plus importantes de l'Europe continentale et de son littoral sont sous la souveraineté de l'Axe ; l'Extrême-Orient et le Pacifique occidental sont également sous la souveraineté de l'Axe ;

5.— Les voies de communication des continents dans l'Atlantique, le Pacifique et la Méditerranée sont menacées

4.— Le Moyen-Orient est menacé de deux côtés par l'Axe ;

5.— La gigantesque industrie de guerre de la Pologne, de la Belgique, de la France et de Russie d'Europe travaillent pour le compte de l'Axe ;

6.— Les larges sources de matières premières de l'Europe, et tout particulièrement celles de la Russie sont entre les mains de l'Axe ;

7.— Plus de 6 millions de prisonniers de guerre travaillent dans le cadre de la production agricole et industrielle de l'Axe.

8.— L'initiative est toujours entre les mains de l'Axe.

9.— Les Démocraties sont privées de l'aide des pays, amis ou alliés, réduits par l'Axe à la non-belligérance.

10.— Faute de pouvoir remplacer les navires coulés, le blocus exercé par l'Axe revêt une forme de plus en plus menaçante.

11.— L'Inde ne participe pas à l'effort de guerre anglais, les Hindous manifestent des tendances à la rébellion et l'armée japonaise a atteint la frontière des Indes ;

12.— Les points stratégiques les plus importants du point de vue offensif et défensif en Europe, en Afrique du Nord, en Extrême-Orient et dans le Pacifique Sud-Occidental sont aux mains de l'Axe.

A la fin de la troisième année de la précédente grande guerre, l'Allemagne et ses alliés ne disposaient d'aucun de ces avantages. En présence de ce bilan, je

# La presse turque de ce matin

# LA VIE LOCALE

## Yeni Sabah

### La Turquie devant deux guerres mondiales

*Pourquoi la Turquie a-t-elle participé à la première guerre mondiale ? Pourquoi ne veut-elle pas participer à la seconde ? M. Hüseyin Cahit Yalçın entreprend de répondre à cette double question en une série d'articles :*

...Il était naturel que, du moment que la ruine était certaine dans tous les cas, on se dit : Peut-être en agissant ainsi sauverons-nous le pays.

L'Allemagne était le seul pays qui témoignait d'amitié envers la Turquie, qui paraissait lui attribuer de l'importance. Arrivée trop tard pour participer au partage des colonies, ne disposant pas d'une flotte suffisante pour rivaliser avec l'Angleterre et la France sur les continents lointains, et imposer au besoin par la force ses volontés, l'Allemagne avait imaginé d'atteindre Bassorah à la faveur d'une voie ferrée qui aurait traversé les territoires de l'Empire Ottoman, en faisant de cet empire une sorte de colonie, et cela en souriant à notre pays.

La Turquie en butte de toutes parts à de mauvais traitements était attirée jusqu'à un certain point par ce traitement doux et bienveillant de l'Allemagne.

Seulement, comme elle savait que les autres États impérialistes ne l'auraient pas laissé facilement s'attribuer un aussi beau morceau que l'empire ottoman, l'Allemagne cherchait à s'entendre avec elles. A la veille de la guerre, l'avenir que l'on préparait à la Turquie était sa répartition et son démembrement pacifiques en « zones d'influences ». L'Allemagne, l'amie sincère de la Turquie, avait songé aux mesures à prendre pour réaliser cela sans bruit. Son ambassadeur à Londres avait reçu des recommandations formelles de n'utiliser en aucun cas de cette expression de « zones d'influence » au cours des négociations qui allaient être entamées. Le jour où le gouvernement turc se serait aperçu que l'on visait à son démembrement, on aurait pu se heurter à une résistance de sa part, et cela pouvait donner lieu à un conflit armé.

## KDAM Sabah Postası

### La déclaration de guerre du Brésil à l'Axe

*M. Abidin Daver dresse le bilan de l'apport que le Brésil pourra assurer à l'Axe.*

Il est difficile de préciser aujourd'hui si le Brésil mobilisera une grande armée et s'il l'enverra combattre, au moins partiellement, aux côtés des Alliés, dans les pays d'outre-mer. Mais ses forces navales et aériennes pourront prêter une aide précieuse aux Alliés dans les eaux de l'Atlantique méridionale. Les côtes du Brésil présentent une étendue considérable. Elles sont placées en face de l'Afrique occidentale. Dans cette partie relativement resserrée de l'Atlantique, les avions et les navires de guerre partant des colonies anglaises d'Afrique pourront collaborer avec les navires de guerre et les avions provenant des bases du Brésil. Et cela leur permettrait d'entamer une lutte violente contre les sous-marins allemands et italiens qui opèrent avec le plus de tranquillité précisément dans cette zone.

Il y a, à Rio de Janeiro, deux chantiers qui construisent de navires de guerre jusqu'à la classe des grands contre-torpilleurs. Les deux grands cuirassés du Brésil y ont été modernisés.

La flotte marchande du Brésil est la première parmi toutes celles des pays de l'Amérique du Sud. Elle comptait

en 1939 305 bâtiments déplaçant 488.000 tonnes.

Du point de vue économique autant que du point de vue stratégique l'adhésion du Brésil au groupe des Alliés peut être à ces derniers d'un grand secours. Mais il est vrai que les Alliés tiraient parti de ce pays, du point de vue économique avant même son entrée en guerre.



### Une conversation avec le ministre d'Etat allemand Rosenberg

*M. Asim Us a eu l'occasion de s'entretenir avec M. Rosenberg, à l'issue d'un déjeuner au Kaiserhof.*

Lors de la visite des journalistes turcs en Allemagne, en 1935, le Dr Weigelt, président de l'association d'amitié turco-allemande et directeur de la Deutsche Bank, nous avait fait visiter le musée d'Ethnographie. Il y avait là des dessins et des inscriptions ayant trait aux anciens Turcs de l'Asie centrale. J'avais vu la croix gammée parmi les symboles des anciens Turcs.

Le Dr Weigelt m'avait expliqué alors que les Turcs, avant la conversion à la religion musulmane, utilisaient la croix gammée en tant que symbole du soleil qui se lève.

— Les Germains, avait-il ajouté, vivaient, à l'époque, en des lieux voisins de ceux habités par les Turcs, dans l'Asie Centrale. Il est naturel que des échanges culturels aient eu lieu entre eux...

J'ai voulu connaître à ce propos l'opinion de M. Rosenberg, qui est connu comme l'un des représentants les plus autorisés des théories national-socialistes. Il m'a dit en souriant :

— La croix gammée, du point de vue de ses origines, ne saurait être considérée comme une oeuvre germanique.

Ce symbole n'est pas venu en Europe de l'Asie centrale ou des Indes.

Il était utilisé en Europe trois mille ans avant l'ère chrétienne. C'est de là qu'il a passé à Troie. Les oeuvres mises au jour lors des dernières fouilles l'ont démontré. La croix gammée est apparue en Iran et aux Indes après avoir été adoptée à Troie. Les historiens français qui prétendent que ce symbole est passé des Indes en Europe se trompent fort ; c'est exactement le contraire qui est vrai.

Suivant ces explications de M. Rosenberg la croix gammée aurait donc 5.000 ans d'existence. Et aucune des nations européennes d'aujourd'hui n'aurait donc le droit de s'approprier ce symbole dont le pays d'origine est l'Europe septentrionale. M. Hitler l'a adopté en tant que le premier symbole de lumière qui soit apparu parmi les hommes dans la nuit des temps les plus anciens.

Lors de notre passage à Sofia, le directeur du journal « Youg », qui paraît à Plovdiv (Filibe) M. Govedarof, m'avait parlé de la parenté entre Turcs et Bulgares ces derniers étant des Touraniens qui s'étaient slavisés ultérieurement. Le premier roi historique des Bulgares s'appelait Rum han.

M. Rosenberg, que j'ai voulu consulter à ce propos, m'a dit :

— Il n'y a pas l'ombre d'un doute que les Bulgares sont de souche turque. Il y a eu même des époques de leur histoire où les Bulgares ont combattu contre les Slaves. Ultérieurement, ils se sont slavisés. Mais on aurait tort d'attribuer une grande importance aux origines lointaines d'un peuple et de chercher à expliquer sous cet angle les événements historiques. Au cours de leur longue vie historique, les nations subissent beaucoup d'influences diverses ; parfois, sous ces influences, elles viennent à perdre leurs

(Suite de la 3ième page)

## La célébration à Istanbul de la Fête de la Victoire et de l'Aviation

En dépit d'un temps maussade et des averses qui s'abattaient de temps à autre, Istanbul a célébré hier dans l'allégresse l'anniversaire de la victoire. Qu'importe, en effet, si le ciel est couvert quand on sent, au coeur le soleil ardent de l'espérance et la flamme de la foi ?

De 8 h. 30 à 9. 30, le commandant du corps d'armée a reçu, à Findikli, les félicitations des autorités civiles. L'architecte Cevdet Ikray, conseiller municipal et MM. Recep Havlucu se sont faits les interprètes de l'affection que la population d'Istanbul porte à l'armée.

Entretiens, la pluie ayant commencé à être moins intense, la foule n'a pas tardé à s'amasser, dès 9 h. sur la place du Taksim.

Le Vali et Président de la Municipalité, Dr. Lütfi Kırdar, le commandant de l'état de siège, le général Sabit Noyan le général Hüsnü Ertas, le général de brigade Nazmi, İhsan İlgaz, Salih Erkuş et beaucoup d'autres personnalités militaires étaient venus prendre place dans la tribune d'honneur. A leurs côtés étaient les députés présents à Istanbul, le personnel supérieur du Vilayet et de la Municipalité, les délégués des Associations Nationales, les mères des héros, les officiers en retraite et infirmes de guerre.

A 10 h. 15, la cérémonie militaire a commencé sur un signe du commandant. La fanfare de la marine a joué la Marche de l'Indépendance tandis que retentissaient les sirènes. Puis on a procédé à la pose des couronnes au nom des institutions officielles, au pied du monument de la République.

Des allocutions enflammées ont été prononcées, au nom de l'armée, par le plus jeune officier de la garnison M.

Cemiz Avdogan et par le commandant général Asim Tinaztepe. Les deux orateurs ont souligné l'importance de la fête de la victoire.

Une imposante revue militaire a été passée ensuite. Les troupes, à l'allure martiale, ont recolté de très vifs applaudissements. Des ovations ont adressées également aux aviateurs.

Dans l'après-midi, des réunions patriotiques ont été tenues au siège des Halkevleri.

### La semaine de l'Aviation

La semaine de l'Aviation a commencé hier. Toutes les sections de l'Association aéronautique ont intensifié l'inscription de membres et pendant toute la semaine des réunions seront organisées dans les Halkevleri.

Au Halkevi d'Eminönü, on entendra demain soir, à 21 h. une conférence de Mme Meliha Avni Sözen et une conférence de M. Nusret Safa Coskun, publiciste connu. Des films de grande aviation seront aussi projetés.

### L'ajournement de l'inauguration de la place İnönü

Ainsi que nous l'avons annoncé en raison des violentes pluies, on a décidé à une date ultérieure l'inauguration de la Promenade İnönü.

### COLONIES ÉTRANGÈRES

Projection à la « Casa d'Italia » Mercredi, à 17 1/2 h. des films de tualité seront projetés à la « Casa d'Italia », à l'intention des membres de la Colonie italienne. Les projections seront répétées mercredi à 16, 18 et 21 h.

## La comédie aux cent actes divers

### LA BRANCHE DE PEUPLIER

Il y a devant l'école de village de Güzelköy, commune de Nazilli, une cour plantée de peupliers. L'administration du village a interdit, à plusieurs reprises, d'y laisser paître en liberté le bétail. Seulement, il est des gens qui ne tenaient aucun compte de cette interdiction.

L'autre jour, la vache de Salih Sevündekli, que l'on avait négligé de surveiller, vint errer, de son pas lourd, dans la cour en question et, ce qui est plus grave, arracha toute une branche d'un des peupliers.

Un des membres de la famille de Şevket Ofju s'empressa d'aller signaler le fait au maire. Celui-ci, indigné, alla sur-le-champ protester énergiquement auprès des propriétaires de la bête.

Les hommes étaient aux champs. En leur absence, les femmes prirent fait et cause les unes pour le représentant des pouvoirs constitués, le digne « muhtar », les autres pour... la vache. Ce fut un beau tapage. Ces dames se mirent à échanger d'une fenêtre à l'autre, des protestations, des cris et aussi des injures. Et naturellement, on eut vite fait d'oublier le sujet de la querelle pour se dire certaines vérités touchant les deux familles en cause, leurs antécédents et leurs descendants. Le maire, qui était résolu à sévir, légèrement abasourdi par tout ce tumulte, prit le parti de battre en retraite. Et tout compte fait, il fit bien.

Seulement, le soir, quand les hommes rentrèrent au village, les colères de la journée n'étaient point apaisées. C'est en frémissant d'indignation que les dames racontèrent à leurs époux les événements, en insistant naturellement sur les propos injurieux qui avaient été proférés de part et d'autre.

Il s'agissait bien, désormais, d'une vache et d'une branche de peuplier ! L'honneur des familles était en jeu.

Aussi, lorsque Şevket et Salih se rencontrèrent au café du village qu'ils fréquentaient invariablement l'un et l'autre tous les soirs, on sentit tout de suite que quelque chose de grave allait se passer.

A vrai dire, au début, il ne se passa pas grande chose. Sinon, les deux hommes, chacun dans son coin, échangeaient de sombres regards par-dessus la fumée des nargile. Mais vers le

tard, quand les clients habituels de la boutique furent retirés, Şevket et Salih se regardèrent seuls face à face. Et ils eurent une expression terrible. Celle-ci dégénéra tout de suite en gilat.

Au plus fort de la lutte, Şevket tira son couteau de sa ceinture et le plongea dans la poitrine de Salih. Celui-ci s'effondra, étouffé par la blessure. On téléphona tout de suite à la clinique de Salih. Tandis que l'on faisait les premiers soins, Şevket était envoyé par le train du lendemain à l'hôpital municipal d'Aydın. Şevket était en prison et une enquête était entamée.

L'état de Salih est grave, a perdu beaucoup de sang.

Ce crime absurde, pour un prétexte futile, a provoqué une grande indignation dans le village.

On a arrêté le propriétaire du champ de Beykoz, aux environs duquel on avait découvert un cadavre ensanglanté. On est parvenu à retrouver aussi les deux gardiens du champ. Les trois hommes — ils s'appellent Şevket, Mehmet et Muhtar — interrogés, ont réciproquement du meurtre du malheureux Şevket.

Ainsi qu'on l'avait supposé dès le début, le pauvre jeune homme a bien été tenté de voler une tige de maïs ! L'enquête continue, permettra d'établir la responsabilité incombant à chacun.

Needet, Metin et İlhan, trois gargonnettes, tant Samatya et qui rêvaient d'aventures, ont pris une barque pour faire une promenade sur le Marmara. Ils eurent l'imprudence de laisser leur équipage jusqu'aux premières heures de la nuit. Sur ces entrefaites, l'une de leurs barques se cassa tout net. Entraînée par le courant, la barque commença à dériver vers Zeytinburnu. Affolé, les trois mauvais gargonnettes se précipitèrent à appeler au secours et à l'aide. Ils furent si désordonnés que leur esquif chavira. Bon nageur, Needet pu gagner la rive. Les deux camarades, qui se cramponnaient à l'embarcation, ont été recueillis par le boat du patron Mehmed qui, de façon providentielle, vint à passer par là.

# Les communiqués officiels de tous les belligérants

## COMMUNIQUE ITALIEN

activité de reconnaissance et d'artillerie en Egypte. — 12 appareils britanniques abattus. — Un sous-marin est coulé à pic. — Un coup de main contre l'îlot Cerigotto est repoussé. — Un sous-marin-torpilleur britannique endommagé par un M.A.S.

Le communiqué du Grand Quartier Général des forces armées italiennes dit :

Le front d'Egypte, feu d'artillerie et activité d'éléments de reconnaissance de part et d'autre.

L'aviation britannique a renouvelé ses actions de bombardement, en particulier sur le secteur méridional de la zone de défense.

Les batteries anti-aériennes de certaines grandes unités, parmi lesquelles celles des divisions «Littorio» et «Bologna», ont détruit quatre des appareils attaqués ; deux pilotes ont été capturés.

Les autres appareils ont été détruits par des avions italiens ; cela a été établi, par des avions italo-allemands, au cours de la nuit du 26.

Un sous-marin ennemi a été coulé à pic en Méditerranée par des avions allemands.

Durant la nuit du 26, une tentative de débarquement a été effectuée dans le port de Cerigotto (Nord-Ouest de l'île de Rhodes) par un petit détachement ennemi qui a été mis en fuite par la prompt intervention de notre garnison.

Le long des côtes de l'Egypte un sous-marin-torpilleur britannique a été gravement endommagé par nos M.A.S.

Le communiqué allemand dit :

L'avance germano-roumaine au front du Kuban. — Une brèche dans les positions soviétiques de Staroboukhar. — Le front allemand dans la région de Rjev n'a été percé que par un démenti formel aux communications soviétiques. — Les combats en Egypte. — Encore un sous-marin britannique avarié. — Les incursions de la R.A.F. en terre occupée. — La lutte contre les avions de la R.A.F. en Bretagne.

Le communiqué britannique dit :

Le haut-commandement des forces armées allemandes a déclaré :

Le front du Kuban inférieur les troupes germano-roumaines progressent sur un terrain difficile, nonobstant la résistance de l'ennemi.

Au cours d'incursions opérées par des formations britanniques dans les

des divisions d'infanterie et des formations rapides appuyées par les forces massives de l'aviation ont enfoncé de fortes positions ennemies et ont ouvert une brèche dans ses ouvrages au milieu d'opiniâtres combats.

Au sud-est de Kalouga de nouvelles attaques de puissantes formations de l'infanterie et blindés ennemis ont été repoussées.

Près de Rjev l'ennemi mettant en ligne des forces puissantes de a tenté hier aussi d'opérer une percée du front. Avec l'appui de l'aviation d'autres attaques ont été repoussées en partie par des contre-attaques.

Après un mois de bataille dans la région de Rjev, les Soviétiques qui avaient massé dans ce secteur de 4 à 5 armées n'ont pas réussi à percer le front allemand.

Les gains de territoire obtenus par l'adversaire sont du point de vue tactique et opératif en disproportion complète avec ses pertes en hommes et en matériel.

Toutes les assertions du commandement soviétique prétendant avoir réussi une percée sont fausses. Le front existe inébranlable. La puissante attaque de l'ennemi diminue de plus en plus.

Dans ce secteur 1572 chars soviétiques ont été anéantis, en partie par des escadrilles et la D.C.A. de l'aviation en partie dans des corps à corps, 547 avions abattus, nous autres ayant perdu 25 appareils, un matériel innombrable rendu inutilisable par le feu de défense allemand et les attaques de l'aviation. Ces chiffres se rapportent à la période du 30 juillet à ce jour. Les pertes sanglantes de l'ennemi sont extrêmement élevées.

Au sud du lac Ladoga, l'adversaire a perdu 21 chars blindés au cours d'une série de nouvelles attaques infructueuses, la nuit dernière.

Des bombardiers soviétiques opérant en partie à très haute altitude ont exécuté des vols de harcèlement au-dessus de l'Allemagne nord-est. Quelques dégâts insignifiants ont été causés par-ci par-là par l'effet des bombes jetées au hasard.

En Afrique du nord, 12 avions britanniques ont été abattus par la chasse germano-italienne et l'artillerie de la D.C.A. Dans la région maritime d'I Daba, un destroyer britannique a été gravement avarié par l'effet des bombes.

Au Sud de Corfou, des bombardiers allemands ont bombardé un sous-marin britannique.

Au cours d'incursions opérées par des formations britanniques dans les

régions occupées de l'est 5 avions ennemis ont été abattus dans la journée d'hier au cours de combats aériens.

L'aviation allemande n'a pas eu des pertes.

Poursuivant la lutte contre la Grande-Bretagne, les avions allemands se sont livrés à des attaques diurnes contre des installations industrielles et d'utilité publique dans le sud et dans l'est de l'île tout en attaquant des navires au large de la côte anglaise de la Manche.

Un navire marchand britannique de 5 mille tonnes et un canot escorteur ont été coulés par des coups directs. Un autre canot d'escorte sévèrement atteint a été immobilisé.

Le communiqué britannique du Moyen-Orient, dimanche :

Au cours d'une opération de patrouille la nuit du 28 au 29 août, les postes de mitrailleuses ennemis, dans le secteur central, furent attaqués et des pertes infligées à l'ennemi. Hier, il n'y eut rien à signaler concernant nos forces terrestres.

L'activité aérienne dans la région de bataille, se borna à un bombardement de véhicules ennemis par nos bombardiers de chasse. Au moins trois chasseurs ennemis furent abattus et d'autres endommagés au cours d'un combat au-dessus des unités navales britanniques.

L'activité aérienne ennemie au-dessus de Malte, se borna principalement à des vols offensifs de chasseurs. Au cours des combats qui s'ensuivirent, au moins un «Messerschmidt 109» fut détruit en d'autres endommagés.

Aucun changement sur les divers fronts

Londres, 31 AA. — Communiqué soviétique de minuit :

Aucun changement matériel à enregistrer sur les divers fronts.

Sahibi : G. PRIMI  
Üçümlü Negriyat Müdürü : CEMIL SIUFI  
Münihanes Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 11

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Aucun changement sur les divers fronts

Londres, 31 AA. — Communiqué soviétique de minuit :

Aucun changement matériel à enregistrer sur les divers fronts.

Sahibi : G. PRIMI  
Üçümlü Negriyat Müdürü : CEMIL SIUFI  
Münihanes Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 11

## OURAL ET EMBA

M. Muharrem Feyzi Togay

Après Stalingrad, l'objectif des Allemands est le fleuve Oural sur toute l'étendue de son cours, et en particulier les villes comme Orenburg et Orsk, entre les branches qui s'unissent pour former son delta, le Sakmar et l'Or. Il faut s'attendre à ce qu'avant l'hiver l'offensive se développe dans cette direction.

Dans cette région, les tanks allemands ne rencontreront aucun obstacle à leur avance jusqu'à la chaîne de Mugocar, appelée aussi Taksitau.

Le bassin pétrolier le plus riche de Russie, après celui du Caucase, est celui du fleuve Emba. Ce fleuve prend sa source au Yehsidag et coule jusqu'à la mer Caspienne, à l'Est du fleuve Oural, appelé aussi Yayik. Plus à l'Est encore le terrain est absolument plat jusqu'à la chaîne de l'Altay. Il est favorable à l'avance des divisions cuirassées allemandes autant qu'il l'avait été aux centaines de milliers de cavaliers et de chars de combat de Timoulenk et de Djenghis Kao.

Une offensive qui pourrait aboutir, en automne, au fleuve Emba et jusqu'au Yehsidag, voire plus à l'Est encore, jusqu'à la chaîne de l'Altay, permettrait la création d'un front germano-italo-magyar qui laisserait derrière lui tout le monde des Turcs de l'Est et n'aurait plus, en face de lui, que le pays proprement dit des Slaves.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2<sup>ème</sup> page)

qualités essentielles. Parfois aussi d'autres influences font renaître ces qualités que l'on croyait perdues. Les révolutions réalisées par les grandes masses ont une grande influence sur les Nations. Une nation qui est noble (textuellement qui « efendi ») vivra noblement ; une nation qui a perdu sa noblesse ne peut plus vivre noblement ».

Ces paroles, la dernière phrase surtout, m'ont semblé très significatives. Car elles me font apparaître la guerre mondiale comme une sorte de gigantesque révolution entre les nations. Une révolution internationale à la suite de laquelle certaines nations seront promues au rang de nations maîtresses, d'« efendi », alors que d'autres en seront écartées.

Le « Tasviri Efkâr » consacre son article de fond à la lutte contre la spéculation.

## Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE  
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK  
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

### FILIALES EN TURQUIE :

- SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845
- BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15
- BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046
- SUCCESSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvarı N. 66. Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

### LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les gachets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

## DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE GER

## DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.690  
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.416  
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A CAIRE ET A ALEXANDRIE

# Les combats au Caucase

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans l'«*Tasvir-Efkar*» :

La bataille de Grosny, commencée, il y a environ une semaine, qui se déroule dans la région du haut Terek et qui décidera de la situation finale au Caucase, a augmenté d'intensité depuis quelques jours. Elle se développe en faveur des Allemands.

## La conquête des gisements de Grosny

Nous avons expliqué dans un article précédent les raisons pour lesquelles, dans le cas où la bataille du haut Terek serait perdue pour eux, les Bolchéviki n'auraient plus de chances de conserver longtemps les passes et les cols du Caucase. En prenant la résolution de livrer une bataille décisive au nord-ouest des puits de pétrole de Grosny, dans la région du haut Terek, les Russes, avions-nous ajouté, sont décidés à barrer à la fois la route des puits de pétrole de Grosny et de Bakou ainsi que les cols de Daryol et d'Ossétie. Le communiqué soviétique qui, cessant de parler de Piattigorsk, avoue que des combats défensifs sont livrés contre les tanks et l'infanterie des Allemands dans la région de Mozdok, que l'armée rouge s'est repliée de nouveau aux abords de Tsoklatnaya et que l'ennemi a traversé le fleuve, est une preuve que l'avance des colonnes allemandes a beaucoup dépassé Mozdok. Or, cette dernière ville n'est qu'à 80 kms des puits de Grosny. Les collines entre ces deux localités marquent la dernière ligne de défense des pétroles de Grosny. Les dernières nouvelles précisaient que les Allemands ne sont plus qu'à cinquante kms de ces importants gisements.

## L'objectif des combats de montagne au Caucase

D'autre part, les formations d'almop allemands qui avançaient au sud de Piattigorsk et à l'ouest de Mozdok ont pris l'Elbruz, avec son sommet de 5.630 mètres, le mont Kaf de notre langue populaire, et sont en train de tourner les passes de Daryol et d'Ossétie. Les forces qui ont occupé l'Elbruz ne sont pas composées, comme d'aucuns l'ont affirmé, de faibles détachements isolés.

Etant donné que les Allemands ont pris ce mont le 21 août, on se saurait douter que jusqu'à ce jour ils ont obtenu d'autres résultats. Suivant des informations récentes, ils ont capturé à la cote 4200 un dépôt de munitions et un poste d'observation russes. La garnison soviétique a été capturée.

Le but de ces opérations n'est pas de descendre rapidement vers Sohun, Kutais et Batoum ni de construire une route allant dans ces directions. Cette route existe.

A la suite de ces opérations de montagne, les excellentes routes militaires asphaltées qui vont du nord du Caucase, dans les régions de Mozdok et de Vladikavkas, vers Kutais et Tiflis, au sud, passeront aux mains des Allemands.

A travers ces routes, les grandes formations et les tanks allemands passeront aisément au sud du Caucase.

Ces cols de montagne ne sont barrés par les neiges qu'en octobre. On peut réduire les ouvrages de défense des cols par des mouvements tournants opérés à la faveur des sentiers qui paraissent sans importance et qui grimpent sur le flanc des monts. Par des mouvements de ce genre, le treizième corps d'armée que je commandais à l'époque, a donné l'escalade, en 1916, aux hautes montagnes de l'Iran. De cette façon, j'ai réduit les défenses russes et j'ai battu finalement le général Baratof.

## Novorossisk et les ports du littoral oriental de la Mer Noire

Les Allemands ont beaucoup avancé également dans le Caucase occidental. Ils ont atteint désormais les collines situées à 10 kms au nord de Novorossisk et ont commencé à prendre cette place forte sous le feu de leur artillerie.

En faisant allusion aux opérations dans cette région, les Russes tirent parti du fait que la province s'appelle la « province de Krasnodar » et ils parlent, d'une façon générale, de combats au sud de Krasnodar.

L'oeuvre de nettoyage dans la presqu'île de Taman a beaucoup progressé. A la suite de ces mouvements, il faut s'attendre à ce que la ville et le port d'Anapa soient pris ces jours-ci.

Novorossisk étant une place forte, il faut prévoir qu'elle soit défendue par les Russes sur le front de terre également. Toutefois, cette défense ne semble pas devoir être aussi énergique que celle de Sébastopol.

Les formations de montagne allemandes qui, de Maikop, avancent vers le port de Tuapse et des provinces du Tcherkesistan et d'Abazie, marchent vers le port de Sohun, ont aussi beaucoup progressé. Il n'est pas improbable que ces villes tombent entre les mains des Allemands avant Novorossisk.

## Les blessés italiens et allemands en convalescence à Sinaïa

Bucarest, 30. A.A.— Le vice-président du Conseil Mihail Antonesco a visité à Sinaïa les blessés de guerre italiens et allemands invités par le gouvernement roumain pour passer leur convalescence dans cette station de cure.

Le vice-président s'entretient cordialement avec les blessés et prononça une allocution exaltant la fraternité d'armes qui unit les trois pays.

## Un voyage en Transylvanie

Bucarest, 30.— Le Président du Conseil a effectué un voyage d'étude en Transylvanie. Il était accompagné par les ministres d'Italie, d'Allemagne, du Japon, d'Espagne, de Slovaquie et le conseiller de la Légation de Suisse. Les ministres de l'Agriculture, de la Propagande et du Travail ainsi que de nombreux attachés de presse étrangers, des journalistes et des hauts fonctionnaires roumains ont participé à ce voyage.

Les diplomates étrangers, qui ont eu l'occasion de se rendre compte des progrès réalisés par l'administration roumaine dans les territoires récemment rattachés à la mère patrie ont été l'objet d'une réception enthousiaste de la part des populations locales.

## Les nationalistes hindous

### Bose à Bangkok

Shonan, 30. A.A.— Le chef nationaliste hindou Rash Behari Bose est arrivé à Bangkok pour conférer avec les chefs hindous de Malaisie.

## M. Roosevelt se préoccupe du "second front"

Madrid, 30. A.A.— On apprend de Washington que M. Roosevelt a tenu une séance secrète avec ses collaborateurs intimes du domaine militaire et civil.

A ces entretiens ont pris part notamment l'amiral Leahy, le général Marshall, l'amiral King, le général Arnold ainsi que Harry Hopkins. Bien que de côté compétent on ne donne aucune précision sur le contenu de ces conversations, on estime que les échanges de vues ont porté sur le problème du « second front ».

## La raison des offensives russes à l'Est

(Suite de la première page)

de toute provenance, khirgises, kalmouks, mongols aux yeux fendus, se dirigent vers l'arrière, heureux d'avoir échappé à cet enfer.

## Port-Moresby directement menacé

### Attaque générale japonaise en Nouvelle-Guinée

Vichy, 31. A.A.— Suivant des nouvelles reçues ce matin, les Japonais sont passés à l'offensive sur tout le front de la Nouvelle-Guinée.

### La version américaine

Melbourne, 31. A. A.— Un communiqué spécial du Grand Quartier-Général en Australie annonce que le nettoyage de Milnebay a fait des rapides progrès. Les troupes de choc australiennes appuyées par des unités aériennes américaines et australiennes rejettent l'ennemi aux limites étroites de la péninsule, au Nord de la base où il est réduit rapidement. Les pertes ennemies sont graves.

Quelques éléments échappèrent probablement à la destruction et réussirent à la faveur de la nuit à s'embarquer sur des unités navales.

Tout le matériel lourd, y compris les chars et tout le ravitaillement ennemis furent perdus.

Le débarquement nippon à Milnebay était la nouvelle phase du projet ennemi visant Port-Moresby.

### L'activité aérienne

Melbourne, 31. A. A.— Le communiqué du Grand Quartier Général allié en Australie annonce :

A Kokoda à la suite d'engagements sporadiques dans la région des jungles épaisses l'ennemi fut repoussé.

A Salamoua l'activité terrestre ennemie s'accroît.

A Rabaul, des bombardiers lourds alliés attaquèrent un croiseur ennemi et des transports sans que les résultats fussent observés. A Port-Darwin deux groupes de trois avions ennemis effectuèrent des attaques nocturnes lâchant leurs bombes sans causer des dégâts dans le port et les marais une deuxième attaque se déroula le matin également sans résultat.

## Deux quéteurs indécents

### Ils s'attribuent le contenu d'un tronç de la Ligue Aéronautique

Nissim Yuda et Avram, deux garçons habitant à Şişli, qui participaient hier à la distribution de rosettes pour le compte de la Ligue Aéronautique, ont été aperçus, sur le pont, au débarcadère de Kadiköy par deux petits camelots, Orhan et Rşid, tandis qu'ils s'employaient à retirer la monnaie que l'on avait jeté dans leur tronç. Les deux camelots les ont suivis jusque devant la Banque Agricole où les deux indécents quéteurs se partageaient le produit de leur larcin. Ils les ont alors dénoncés à la police. Nissim Yuda et Avram ont comparu hier devant la 7<sup>me</sup> Chambre pénale du tribunal essentiel qui les a condamnés respectivement à 1 mois et 15 jours de prison, pour « abus de confiance dans un service public. » Nissim Yuda était l'auteur matériel du délit tandis qu'Avram lui avait prêté assistance en surveillant les alentours.

## Les secours à la Grèce

### Des vapeurs suédois apportent du blé

Londres, 31. A.A.— Trois bateaux suédois ayant à leur bord quinze mille tonnes de blé sont arrivés en Grèce. Une ou deux autos se trouvent à bord de ces bateaux afin de procéder à la distribution des vivres.

Cinq autres bateaux suédois sont sur le point de quitter Montréal (Canada) avec des vivres pour la Grèce.

## La vie sportive

HIPPISME

### Une grande surprise

Malgré le temps incertain, les courses hippiques prévues ont été courues à l'hippodrome de Veli efendi. Elles furent très intéressantes et donnèrent lieu à beaucoup de résultats imprévus. Ce pendant la grande surprise de la journée a été incontestablement la victoire de « Varat » sur « Hümayun » au cours de la quatrième course. Les chiffres furent mutuel pour cette épreuve furent placés coquets : gagant : 600 pts ; placé : 310 et combiné (premier et second) : 40 Ltqs.

Une autre surprise fut la défaite de « Sava » dans la troisième course qui fut dépassé non seulement par « Tarzan » mais aussi par « Tarsus ». Le combiné (premier et second) donna na 16 Ltqs. 50. De même dans la deuxième course, « Karabiber » en ravissant la seconde place à « Çobankizi » passa à ceux qui misèrent sur le gagnant « Dandy » - « Karabiber » de gagner 34 Ltqs. 50. Par ailleurs le combiné « Varat » - « Dandy » rapporta 34 Ltqs.

Seules les deux premières compétitions se déroulèrent comme prévu. « Manisa » enleva la course initiale, donnant 100 pts. au pari mutuel. « Hizir » se classa en tête dans la seconde course et « Can » en constants progrès et coiffa sur le poteau « Dabi ». Le combiné « Hizir » - « Can » réalisa 690 Ltqs.

ATHLETISME

### Championnats remis

Les championnats d'athlétisme qui devaient se disputer hier au stade de Fener, ont été remis par suite de la pluie. Ils auront lieu demain.

CYCLES

### Ankara-Izmir

La grande épreuve cycliste Ankara-Izmir a commencé hier. Le départ a été donné à 8 heures du matin, de l'Ulus. 22 coureurs prennent part à cette épreuve.

NATA

## Les championnats nationaux

Les championnats de Turquie de natation auront lieu les 5 et 6 septembre prochains à Adana, dotée d'une piscine ultra-moderne. Notre ville aura une très forte sélection qui aura à faire, car les nageurs d'Adana ont excellents et cette saison ils ont huit records régionaux et quatre records de Turquie.

FOOT-BALL

## La saison commence prochain

Dimanche prochain, ouverture officielle de la saison. Une cérémonie aura lieu à ce propos au Stade de Fener. Au cours de cette réunion, deux équipes amicales mettra aux prises deux équipes composées d'anciens joueurs de l'équipe nationale.

## Le Dr Goebbels à Venise

### L'Inauguration de la Biennale

Rome, 30. A.A.— Le Dr Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, arriva ce matin à Venise pour l'inauguration du gouvernement italien. Il assistera à l'inauguration de la Biennale internationale du cinéma.

## Une démarche de la Croix-Rouge américaine

### Le Japon la repousse

Londres 31. A.A.— Le Japon a refusé l'offre de la Croix-Rouge américaine d'envoyer, par l'entremise d'un neutre, des vivres aux prisonniers trouvant au Japon.